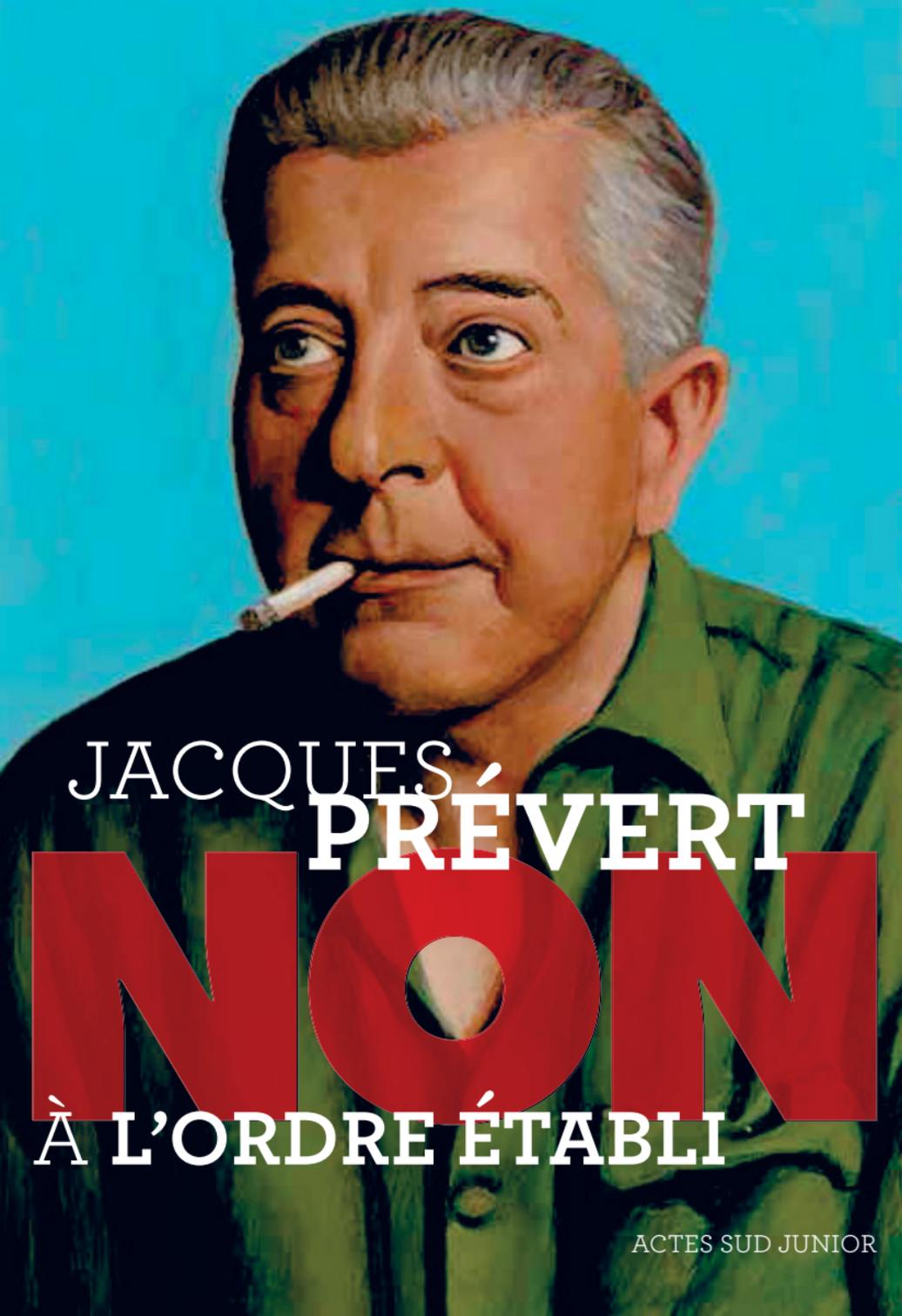


MURIELLE SZAC



JACQUES  
**PRÉVERT**

**NON**

À L'ORDRE ÉTABLI

ACTES SUD JUNIOR



# CEUX QUI ONT DIT **NON** DES ROMANS HISTORIQUES

“Depuis la parution il y a cinq ans de son premier recueil de poèmes, Jacques est devenu la coqueluche du public. La semaine même de sa sortie, *Paroles* avait déjà été vendu à cinq mille exemplaires ! Un record absolu. Tous ceux qui vomissent le « Travail, Famille, Patrie » de la France collabo ; tous ceux qui aspirent à la liberté et à la joie de vivre ; tous ceux qui rêvent d’un monde où il n’y aurait plus d’exploiteurs, de profiteurs, de pères la morale et de donneurs de leçons, d’uniformes ni de soutanes, tous ceux-là se sont rués sur ce livre. Comme s’il parlait à leur place.”

“Ceux qui ont dit non”  
Une collection dirigée par Murielle Szac.

Nous regrettons de n'avoir pu reproduire ici des extraits de poèmes de Jacques Prévert et ne pouvons qu'encourager les lecteurs à découvrir ou redécouvrir son œuvre.

Avertissement :

Ce livre relève du genre romanesque. L'auteur y imagine et interprète des épisodes de la vie de Jacques Prévert et d'une partie de son entourage sur la base d'une documentation solide, mais avec la marge de liberté indispensable à toute fiction.

*Pour Nicolas, Sylvain et Clément, et pour tous ceux de leur génération qui continuent, comme eux, à contester l'ordre établi.*

M. S.

Illustration de couverture : François Roca

Éditorial : Isabelle Péhourticq assistée de Fanny Gauvin

Directeur de création : Kamy Pakdel

Directeur artistique : Guillaume Berga

Maquette : Christelle Grossin

© Actes Sud, 2017 – 978-2-330-07365-7

*Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse*

[www.actes-sud-junior.fr](http://www.actes-sud-junior.fr)

[www.ceuxquiontditnon.fr](http://www.ceuxquiontditnon.fr)

MURIELLE SZAC

JACQUES  
**PRÉVERT**  
**NON**  
**À L'ORDRE ÉTABLI**

ACTES SUD JUNIOR



# 1. Où l'on découvre un jeune homme bien impertinent

*Août 1916, Paris*

Un coup d'œil à droite, un coup d'œil à gauche, Jacques fait le guet. C'est l'heure de la pause du chef de rayon. Ce type-là est réglé comme une pendule. Il part manger tous les jours à midi trente et une et revient tous les jours à treize heures deux. Pas une minute de plus, pas une minute de moins. L'heure, c'est l'heure. Mais on ne sait jamais, il suffirait d'une fois... Jacques rectifie d'un geste le pli impeccable de son pantalon, rajuste le col de son veston, resserre le nœud de sa cravate et fait négligemment glisser dans sa poche une jolie broche dorée avec

deux oiseaux et un angelot. Ce sera un cadeau parfait pour Marcelle, tout à l'heure, quand il la raccompagnera jusque chez ses parents, à la fermeture du magasin. Il relaquera ses petits oiseaux qui ne cesseront de sautiller dans son corsage tout le long du chemin, car il la fera rire, comme d'habitude, à gorge déployée. Il sait qu'il n'a pas son pareil pour transformer en aventures cocasses les petits événements de la journée avec les clientes du prestigieux magasin Le Bon Marché où ils sont l'un et l'autre employés, elle au rayon des corsets et lui au rayon des chapeaux. Et justement, ce qui se prépare sous ses yeux, tandis qu'il fait le guet, sera si désopilant que Marcelle, lorsqu'il le lui racontera ce soir, en fera pipi dans sa culotte !

De l'autre côté de la grande allée au parquet ciré, c'est le royaume de l'horlogerie. Des centaines de montres, pendules et autres réveille-matin attendent un client qui se fait rare en cette période de guerre. Depuis deux ans que

ça canonne entre les Allemands et les Français, les bourses des bourgeoises qui fréquentent habituellement le prestigieux grand magasin parisien se sont singulièrement dégonflées. Le vendeur du rayon n'a guère plus de dix-neuf ans, trois ans de plus que Jacques. Lui aussi est tiré à quatre épingles, car on ne badine pas avec la correction ici. Avant chaque embauche, et malgré la difficulté de recruter du personnel alors que tous les hommes valides s'enlisent dans les tranchées au front, un inspecteur mène une enquête de moralité sur le candidat. Pour Jacques, le fait qu'il habite encore chez ses parents dans le quartier n'était pas un gage suffisant. L'inspecteur du Bon Marché était allé questionner le directeur de son ancienne école primaire ! Fort heureusement, Jacques y avait laissé le souvenir d'un bon élève, sérieux "qui s'occupait beaucoup de sa maman très malade". Le jeune homme avait roulé ses gros yeux bleus saillants en racontant cet épisode à